

cette même Italie, sur la prétendue dépopulation de laquelle M<sup>r</sup>. F. forme tant d'inutiles conjectures, est aujourd'hui beaucoup plus peuplée que sous les Césars (a). Il est

célibat ecclésiastique Avril 1771, p. 234. — 15 Sept. 1774, p. 316. — 15 Avril 1777, p. 576. — 1 Juin 1779, p. 166 & suiv. — 15 Juill. 1782, p. 406. — 1 Avril 1783, p. 506. — 15 Mars, 1785, p. 412.

(a) 1 Juin 1785, p. 192. On doit d'abord juger de la population de l'Italie par proportion à ce qu'elle étoit dans le reste de l'Europe; si sous les Romains le reste de l'Europe n'étoit qu'un désert, si ce sont les mœurs du christianisme qui l'ont peuplée & rendu heureuse; il n'est pas à croire que précisément en Italie elles aient eu un effet contraire. Or, « L'espece humaine, dit Mr. de Buffon, au lieu d'avoir souffert une diminution considérable depuis le tems des Romains, s'est au contraire augmentée, étendue & plus nombreusement répandue ». *Hist. nat.* t. IX, Edit. in-4<sup>o</sup>. p. 4. — « Toute l'Europe, dit Mr. Paw, si on excepte la seule Italie, n'étoit encore qu'une immense forêt, il y a 1800 ans ». *Recherch. sur les Amer.* t. 2. p. 330. — Et pour ce qui est de l'Italie, la seule plage d'Europe, qui fût alors peuplée, il est incontestable qu'elle l'est aujourd'hui incomparablement davantage. Sans doute que Mr. Filangieri a eu sous les yeux les vaines déclamations de Mr. Sharp, & qu'il ignore combien solidement elles ont été réfutées par Mr. Grosley, Mai 1774, p. 321. — Un Protestant a prouvé, il n'y a pas longtems, que l'Italie n'avoit pas les causes de dépopulation qui dévastent les autres plages de l'Europe, 1 Juin 1785, p. 192. — Un autre Protestant admire qu'elle soit aussi peuplée qu'elle l'est pour une contrée étroite, pleine de montagnes &c, 15 Avril 1782, p.